

GAZETTE du SOLDAT

HEBDOMADAIRE DES FORCES ARMÉES BELGES

En présence du Prince Albert

Stavelot a rendu hommage aux Démineurs

n'a cessé de leur témoigner tout au long des opérations au cours desquelles ils ont montré tant de courage et de bravoure.

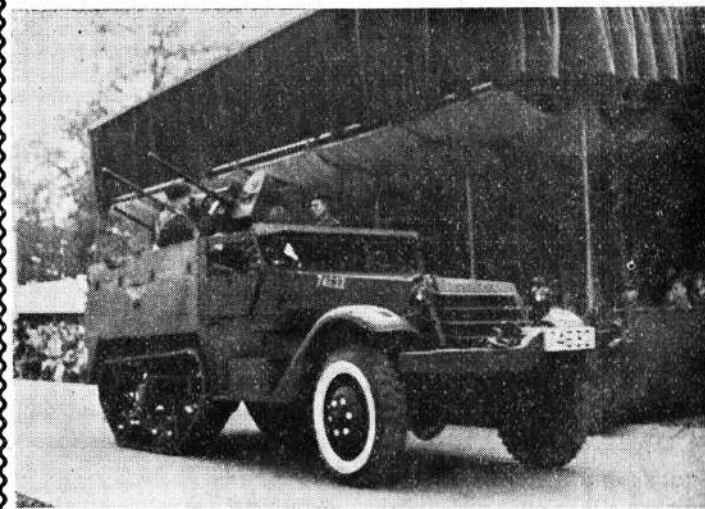
Votre Altesse voudra bien trouver dans l'expression de leurs sentiments les marques de profond respect et d'indéfectible attachement à la Dynastie dont ils ont toujours fait preuve.

A présent, que ce ne sont plus que mauvais souvenirs les dangers que faisait courir à notre population la présence sur notre sol d'innombrables engins répandus partout à profusion, le silence se fait, et peut-être l'oubli, sur les courageuses opérations menées par nos braves démineurs.

Déjà, il est vrai, plusieurs communes du pays se sont fait un point d'honneur de reconnaître leurs mérites en érigeant à la

Les fastes du 31 A. Brillamment fêtées en Allemagne

Immédiatement après les hostilités de la seconde guerre mondiale, fut reconstitué le 31A, qui est un bataillon d'artillerie légère anti-aérienne. Il y a déjà deux ans que le 31A a quitté sa bonne ville de Tirlemont pour établir ses quartiers, tout d'abord à Helchteren, puis à Ossendorf et enfin à Rheinbach.



Un véhicule blindé passe devant la tribune.

La journée débuta par un service religieux célébré

Le Prince Albert a rehaussé de sa présence l'hommage aux Démineurs.

STAVELOT. — L'inauguration du Monument aux Démineurs morts en service commandé a eu lieu dimanche à Stavelot, en présence du Prince de Liège. Déjà le matin, malgré la pluie, la ville était pavoisée et le Lt-Gén. Sevrin Président national de la Fraternelle des Démineurs, accompagné de son état-major et d'un détachement des Démineurs, assista à une messe célébrée en l'église primaire à la mémoire des morts. Les assistants se groupèrent en cortège et se rendirent ensuite aux monuments aux morts stavelotains des deux guerres, où des fleurs furent déposées.

M. HARMEL ETAIT LA

L'après-midi, les autorités de Stavelot accueillirent les nombreuses personnalités qui s'étaient déplacées vers la petite ville deux fois martyre. A la tête d'entre elles se trouvait M. Harmel, Ministre de l'Instruction publique; vinrent ensuite: M. Clerdent, Gouverneur de la province, le Lieut-Gén. Marchau, représentant le Ministre de la Défense Nationale; Mgr Kreutzer, vicaire général représentant l'évêque de Liège; M. Phillipart, vice-président de la Chambre, de nombreux parlementaires, des officiers supérieurs. M. Bouquette, représentant l'UFAC; M. Bissot, commissaire d'arrondissement. Toutes ces personnalités prirent place dans la tribune érigée près du mémorial, recouvert du drapeau national.

L'ARRIVEE

DU PRINCE DE LIEGE

Peu avant 15 h. 15, M. Daxhelet, Bourgmestre de Stavelot, accompagné de l'échevin Deleclos, se rendit aux confins de la

ville, à Trois-Ponts, pour y saluer le Prince Albert, venant de Ciergnon par la route. Pendant ce temps, des milliers de spectateurs s'assemblèrent derrière les barricades Nadar et les cordons de gendarmerie placés face au monument.

L'arrivée du Prince fut saluée par les ovations de la foule, dont émergèrent les voix fluettes des enfants des écoles. Un détachement du 16^e d'Artillerie rendit les honneurs. Le Prince Albert, en uniforme d'aspirant de la Force Navale, serra la main de M. Harmel, du Gouverneur Clerdent, des Lt-Gén. Marchau et Sevrin, ainsi que des autorités locales. Puis il prit place dans la tribune.

110 DEMINEURS TUES

Le Lieutenant-Général Marchau prit la parole pour remercier le Prince de Liège et pour rappeler le sacrifice des Démineurs. Voici d'ailleurs quelques extraits de son discours, dans lequel il traça également un bref historique des 2 bataillons de déminage:

Monseigneur,

Qu'il ait plu à Votre Altesse Royale d'honorer par Sa présence la cérémonie d'inauguration du monument élevé à la mémoire des démineurs de Belgique tombés pour la patrie, est un geste qui ne s'effacera jamais du cœur de leurs frères d'armes.

C'est pour eux un honneur insigne dont ils se montrent infiniment touchés et très fiers.

D'autant plus, Monseigneur, que vous avez pris rang dans la Force Navale avec laquelle les démineurs ont de tous temps entretenu de sincères relations de

travail en commun et d'estime réciproque.

Ils voient dans Votre présence la consécration de l'attention et de l'intérêt que la Maison Royale

point d'honneur de reconnaître leurs mérites en érigeant à la mémoire de ceux qui sont tombés sur leur territoire, un emblème durable.

Les démineurs eux-mêmes ont dressé quelques modestes stèles aux endroits où certains d'entre eux ont tout sacrifié à leur noble mission.

(Voir suite page 3)

Le stand de l'Armée : attraction n° 1 à Gand

La Foire Internationale de Gand remporte chaque année un premier prix de popularité. C'est que ses stands sont variés à l'infini et qu'ils s'adressent ainsi à tous les publics. Ici, tout le monde y trouve à son goût et à ses couleurs. Succès garanti donc.

Un autre charme de la Foire de Gand, c'est qu'elle est logée dans un cadre vraiment admirable, où les arbres sont encore tout vert de feuillage. La lumière y est douce et filtrée... Mais trêve de généralités, entrons plus avant dans le détail.

La variété de la Foire de Gand est telle, qu'elle donne parfois mal à la tête. Il y a tant de choses à voir, qu'il faudrait y passer des journées entières pour retirer un bénéfice de sa visite. Toutes les fabrications du commerce mondial, des plus petites jusqu'aux énormes, y voisinent pour la première fois de leur vie, peut-être. Les aspirateurs vrombissants, y logent côte à côte avec de luxueux tapis d'Orient; une mitre d'évêque fait bon ménage avec un bateau à voile. Et il y a bien d'autres accouplements de ce genre. Il me faudrait toute une page pour vous les énumérer. Donner libre cours à votre imagination,



Le Ministère de la Défense Nationale en conversation avec le Lieutenant-Colonel Goffaux, âme de l'exposition militaire.

La journée débuta par un service religieux célébré dans la nouvelle chapelle à l'intention des Artilleurs du bataillon morts pour la Patrie.

Le Chef de Corps, le Lieutenant-Colonel Devos, les officiers et la délégation de la Fraternelle y assistaient. L'Aumônier De Blauwe célébrait la messe, assisté par l'Aumônier Darquennes. A côté de l'autel étaient placés le drapeau du bataillon et celui de la Fraternelle avec leur escorte.

(voir suite en page 4)

et vous ne serez certainement pas loin du compte.

UN AUTODROME DE LILLIPUT

Une des grosses attractions de la Foire Internationale de Gand, c'est son autodrome lilliputien. Les petits (les grands aussi) s'amuse follement et leurs cris se mêlent joyeusement aux flots de musique qui s'échappent de mille et un diffuseurs.

LA VOITURE D'HITLER

Mais le clou de la Foire Internationale de Gand, c'est incontestablement le stand de l'Armée. Comme chaque année, le stand militaire a fait un très gros effort pour être l'un des plus intéressants de toute la foire. Cette année, les visiteurs y ont été fortement impressionnés par la voiture personnelle d'Adolphe Hitler, soi-même. Un disque bilingue en double taille sans arrêt toutes les caractéristiques. Si cela vous amuse le voici: un poids total de 4.500 kg des vitres de 13 centimètres d'épaisseur (il ne devait pas avoir la conscience très tranquille Adolphe), et des portes blindées qui pèsent plusieurs tonnes chacune.

(Voir suite page 4)

(Suite de la page 1)

Mais il manquait un véritable mémorial à la gloire de tous les démineurs de Belgique. C'est aujourd'hui chose faite.

Le Monument que Son Altesse Royale, Monseigneur le Prince de Liège daigne inaugurer, réunit dans une même pensée pieuse les Démineurs flamands et wallons, officiers, sous-officiers, caporaux soldats et ouvriers militaires tombés partout sur le sol national.

Lorsque vint la libération, certes, on savait que les Allemands avaient un peu partout, posé des mines, mais une rapide reconnaissance révéla l'ampleur du désastre.

Nos 68 km de côte qui constituèrent la première ligne de dé-

fense du fameux « mur de l'Atlantique » étaient bourrés d'engins de toutes natures depuis l'estran sur une profondeur de plusieurs kilomètres, toutes les villas de la digue étant elles-mêmes abondamment garnies de pièges

meurtriers.

Pareille situation s'étendait jusqu'à l'embouchure du Zwyn et tout le long de la frontière hollandaise jusqu'à l'Escaut.

Dans le Nord de la province d'Anvers et du Limbourg on ne connaissait guère que quelques champs de mines à Saint-Anne, pour interdire l'accès des tunnels sous l'Escaut, au Kruisschans, à Brasschaet, à Hoostraeten.

Ce bilan, déjà copieux, vint s'augmenter pendant l'hiver 44-45 de tout ce qui fut semé dans nos Ardennes tant par les alliés que par l'ennemi, au cours de l'ultime tentative d'offensive de von Runstedt.

On peut dire que sur toute cette étendue de 4.800 km, le terrain était partout devenu suspect.

C'est alors que M. le Ministre Mundeleer décida d'aborder de front toutes les difficultés et de former 2 Bons de déminage. On était fin février. Il fallait des effectifs dont l'instruction put être faite en un minimum de temps. Il fallait les habiller, les ravitailler, les munir de matériel roulant, les équiper en matériel technique, tout cela avec les maigres ressources de nos services d'intendance du charroi et des carburants.

On décida de rappeler sous les armes les hommes et gradés du Génie des classes 38 et 39, dont on ne conserva cependant que les

nées avec une telle diligence que fin décembre 45 il est jugé que le premier Bataillon peut être dissous et la suite de sa tâche

Bien dure, hélas, fut la rançon exigée par le sort pour atteindre de tels résultats :

110 démineurs, dont 7 officiers, 21 sous-officiers, 72 soldats et caporaux et 10 ouvriers militaires ont payé de leur vie le périlleux honneur de libérer définitivement notre patrie; 252 gradés et soldats ont répandu leur sang et conservent à jamais la marque indélébile de leur sacrifice pour s'être voués à la noble tâche de relever le pays de ses ruines.

STAVELOT ASSURERA LA GARDE

Le Général Sevrin confia ensuite la garde du Monument au Bourgmestre de la ville. Deux garçonnetts, orphelins de démineurs, s'avancèrent et dévoilèrent le monument, tandis que les clairons sonnaient « Aux Champs » et que la musique de la 10^e Brigade exécutait la « Brabançonne ».

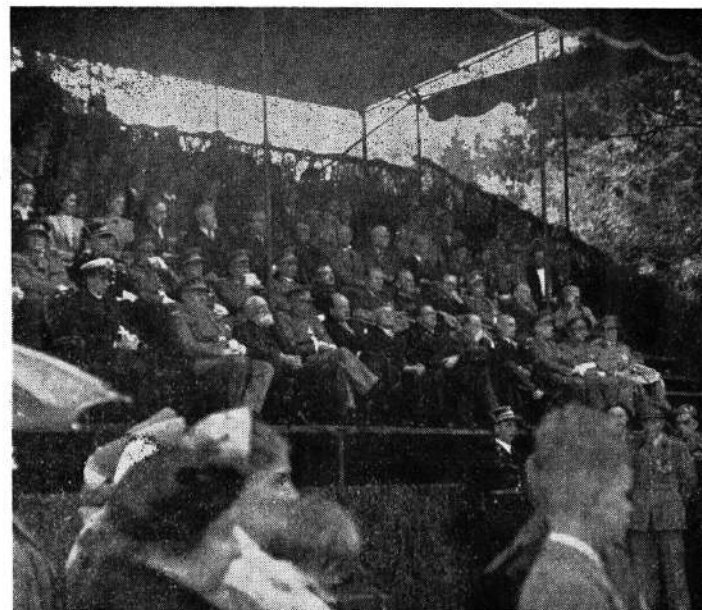
M. Daxhelet remercia le Général Sevrin et déclara que Stavelot assurera la garde du monument. Il salua ensuite les veuves et orphelins de démineurs, ainsi que les invalides qui étaient rassemblés dans une tribune spéciale. Mgr Kreutzer bénit alors le monument, tandis que l'aumônier en chef du culte protestant apporta un pieux tribut au sacrifice des victimes.

Le Prince Albert déposa une magnifique couronne d'arums et de chrysanthèmes au pied du monument. Ce geste fut imité par M. Harmel et les autres autorités. Le Prince de Liège signa alors le livre d'or de la ville, et assista ensuite au défilé des démineurs; les engagements et distinctions

Stavelot a inauguré le monument aux Démineurs morts

C'est un ancien démineur (mutilé) qui a érigé le monument

STAVELOT. — Nul ne pouvait mieux « rendre » le Monument aux Démineurs Morts que M. l'architecte Albert Verschueren, ex-sergent du 1^{er} Bataillon de Déminage, il fut grièvement blessé au cours des opérations entreprises par son unité dans nos Ardennes en 1943. Il eut à déplorer la perte d'un œil et presque la totalité de la main droite. Malgré cet affreux handicap M. Verschueren se remit courageusement au travail et surmonta avec une rare obstination toutes les difficultés qui se présentèrent à lui. A force de persévérance et de courage il redevint un artiste de grand talent. Et il accepta avec enthousiasme l'offre qui lui fut faite d'ériger le Monument aux Démineurs, ses anciens frères d'armes. Il y mit tout son cœur et son son talent, et il réussit une superbe œuvre artistique, d'un goût parfait. Le motif qui surmonte la colonne centrale du monument est dû au ciseau du sculpteur Albert Segers. Il représente, dans un style moderne, le démineur en pleine action.



Vue d'ensemble de la Tribune d'Honneur.

célibataires et les mariés sans enfants. Le déficit fut comblé par des miliciens de la classe 42.

Dès lors les opérations sont me-

continué par les seules sections provinciales. Le second bataillon, lui, est dissous le 15 juin 1946, époque à laquelle on estime le gros nettoyage du pays suffisamment

Albert Segers. Il représente, dans un style moderne, le démineur en pleine action.

tout cela avec les marges réduites de nos services d'intendance du charroi et des carburants.

Dès lors les opérations sont me-

Le stand de l'Armée a obtenu le 1er prix de popularité à Gand

(Suite de la page 1)
la voiture d'Hitler attire inévitablement le regard, le vieux tire qui ne se trouve pas loin de lui, obtient lui aussi un beau succès de foule. Ce héros de la bataille d'Angleterre, quoique décrié par les événements actuels, est toujours reluqué de très près. On le considère-t-on déjà comme une pièce de musée. Comme le temps passe vite...

UNE JOURNÉE DE L'ARMÉE

Le samedi passé, comme toutes les années précédentes, la journée a été spécialement consacrée au stand de l'Armée belge. Elle débute par une réception officielle en grande allure et qui réunit de nombreuses personnalités comme: le Lieutenant-Général Marchau, représentant le Ministre de la Défense Nationale, le Général Van der Haeghen, Commandant la 2^e Division, le Colonel Terlin, remplaçant le Commandant militaire de la province; le Colonel De Wael, attaché militaire à l'ambassade de France, le Colonel Drummond Wolf, attaché militaire à l'ambassade de Grande-Bretagne, le Colonel Faas, attaché militaire à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique, le Colonel De Veer, attaché militaire à l'ambassade des Pays-Bas, les Généraux De Wulf,

Van der Haeghen et Lengis, le Major d'aviation Dobbelaere, représentant le Général Leboutte, M. De Pauw, Président de la F.N.I., Lepot, secrétaire de la F.N.C., Herssens, Président des volontai-

Dans son allocution de bienvenue, le Bourgmestre fit rejaillir toute l'importance de cette journée réservée à l'Armée. Elle permit en substance, au public de se rendre compte des immenses pro-

démontre en effet d'une façon lumineuse que l'Armée belge n'a fait que se perfectionner dans tous ses services au cours de ces cinq dernières années. Si vous voulez établir un rapport entre 1948 et 1953 au point de vue militaire allez à la Foire de Gand, vous serez édifiés.

Voilà ce que le Bourgmestre de Gand raconta en substance.

LA VISITE DU MINISTRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

A l'occasion de la journée de l'Armée, le Colonel B.E.M. De Greef a rendu visite à la Foire de Gand et au stand militaire en particulier. Il fut reçu à son arrivée par M. Meurice, Ministre du Commerce Extérieur, et par M. Moraye, Président de la Foire, et par ses principaux collaborateurs. Après que le Colonel B.E.M. De Greef eût passé en revue un détachement du CI de Gand, il visita la foire comme un simple curieux.

Le Lieutenant-Colonel Goffaux, principal responsable du stand militaire se chargea de documenter le Ministre de la Défense Nationale.



Les autorités supérieures des Forces Terrestres écoutent les explications sur l'établissement d'une base aérienne.

res de guerre 1914-1918, De Guchtenaere, Commandant des Vroix du Feu, Heyndrickx, Président des Croix de l'Yser, Migeon, représentant les militaires de la guerre 1940-1945.

grès réalisés par notre Armée et des méthodes actuelles qu'elle utilise. Le grand bond vers l'avant qu'a fait notre armement militaire n'échappera à personne.

Le stand militaire de la Foire

lui, est dissous le 15 juin 1946, époque à laquelle on estime le gros nettoyage du pays suffisamment avancé. Et ainsi petit à petit, les effectifs s'amenuisent jusqu'à parvenir aux quelques 250 hommes composant actuellement le service et qui trouve encore aujourd'hui à accomplir un travail véritablement de salut public.

Mais quel admirable bilan ces vaillantes unités peuvent porter à leur actif.

De décembre 1944 à fin 1952, on dénombre :

48.750.000 kg d'engins explosifs;

615.000 mines détruites;

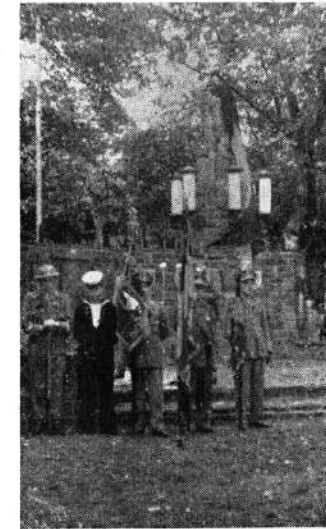
2.850 habitations délestées de leurs 8.400 pièges;

128.000 bombes d'avions;

980.000 bombes incendiaires;

14.000 ha de terres et forêts rendues à l'exploitation;

52 mines sous-marines neutralisées.



La Garde du Monument.

A Kamina le 1er Serg' Delgoffe s'était perdu dans la Brousse

★

KAMINA, 17. — Au cours de récentes manœuvres auxquelles participaient des para-commandos de la base de Kamina et des unités de la Force publique, le premier sergent Delgoffe, des para-commandos, disparut. Sa disparition fut constatée par les membres de son unité au cours des opérations, mais l'on supposa qu'il avait été fait prisonnier par le camp adverse. Ce ne fut que midi, lorsque la manœuvre prit fin et que tous les éléments eurent rallié leur base, qu'on s' alarma de l'absence prolongée du sous-officier. Des recherches furent aussitôt entreprises, et un avion survola la région, tandis qu'une compagnie explorait le terrain. Le premier sergent Delgoffe fut finalement retrouvé, sain et sauf : il s'était égaré dans la brousse et, après diverses péripéties, avait rencontré un cycliste indigène qui, complaisamment, le ramena à la base, à califourchon sur le porte-bagage de sa bicyclette !